L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 FEVRIER 1879. 52me Année

DUFOUR & LIBERT,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI 25 FEVRIER 1879.

CARNAVAL.

La vie de l'homme se compose de joies et de douleurs, de jours gras et de jours maigres, de luttes et de réjouissances. L'institution des fêtes publiques, qu'elles soient politiques, destinées à rappeler un anniversaire, religieuses ayant pour objet de commémorer l'accomplissement d'un mystère ou d'honorer un sacrement, ou simplement populaires suivant à perpétuer d'anciens usages, offre entre autres avantages celui de fournir des occasions de repos pour le corps, de rafraîchissement pour l'esprit.

Comme les oasis dans les sables brûlants des déserts africains servent aux voyageurs ou aux tribus nomades de points d'arrêt où ils trouveront un abri tamisant contre un soleil torride, une ombre et une fraîcheur bienfaisante grâce auxquelles ils sentiront renaître leurs forces épuisées, ainsi, dans le rude chemin des occupations de l'existence des sociétés modernes, les fêtes arrivant à époques fixes permettent aux hommes de laisser se détendre les ressorts de leur intelligence et les muscles fatigués de leur corps.

L'homme d'affaires fait trêve à ses soucis de chaque heure et oublie pour un instant ses défaillances, le financier suspend ses calculs, le banquier ses peses et pleine, l'avocat ferme ses dossiers et pourvoir abandonne pour un jour l'outil auquel il est lié comme l'ancien serf à la glèbe. C'est le jour où le rocher de l'homme-Sisyphe s'abstient de retomber. Le repos et l'oubli en même momentanés sont aussi nécessaires que la nourriture et on ne saurait reprocher aux peuples d'aimer les fêtes qui les leur procurent.

Laissons donc les étymologistes expliquer le mot Carnaval comme ils l'entendent. Qu'il vouille dire "avaler de la chair" ou "adieu la chair", qu'importe à la raison pourvu qu'elle puisse encore festoyer! Que le jour où nous sommes, en anglais *Shrove Tuesday*, signifie le jour où l'on se confesse, le populaire ne l'appelle pas moins comme en français, *Mardi-Gras*. Pour tous c'est un jour de fête. A demain les cendres, les pénitences et les affaires sérieuses, à aujourd'hui les réjouissances.

Le Roi du Carnaval est débarqué ; il règne et souverain et devant lui les partis doivent abdiquer ; la politique n'est plus de mise même avec les faux nez dont elle s'affuble si souvent.

Nous ferons donc trêve comme tout le monde et nous laisserons de côté les graves sujets qui occupent habituellement notre plume, de peur d'ennuyer les nombreux visiteurs que le Clé du Croissant a l'honneur de posséder entre les deux nappes d'eau qui lui servent de clôtures.

Qu'ils soient les bienvenus parmi nous et que chacun leur fasse fête! Puisse le Mardi-Gras de 1879 leur laisser des souvenirs agréables, du pays où la neige et les frimas sont inconnus, où le ciel est bleu, où les femmes sont tout sourire et où, comme dit Mignon, fleurit l'oranger.

Les personnes du Roi promet d'être splendide, le soleil sera sans doute radieux comme il l'était hier. Après cette journée de fête, de sombreux bals enterreront, aux sons des grelots de la Folie, le Carnaval de l'an 1879.

Tout ce qu'il y a de délicieux. Shadines.

Les élections de délégués à la Convention Constitutionnelle.

Un plan d'arrangement.

Dans l'intérêt de produire l'harmonie et de consolider le parti démocrate-conservateur de la paroisse d'Orléans, nous, sous-comité du comité de paroisse, le sous-comité des présidents des clubs de wards, et le sous-comité des citoyens de la dite paroisse, tous agissant au nom et comme membres du parti démocrate-conservateur, recommandons respectueusement à la considération et à l'approbation de nos organisations respectives l'arrangement suivant:

Premièrement—D'avoir une révision complète de l'enregistrement, afin que les électeurs légaux aient seuls le droit de voter à l'élection de délégués à la convention constitutionnelle, et que tous ceux qui ne se sont pas fait enregistrer puissent se faire inscrire sur les livres. Pour atteindre ce but, les deux comités feront un relevé complet de la ville, pour découvrir tous les erreurs, tous les enregistrements illégaux, afin qu'on en fasse effacer et engager les non enregistrés à se faire inscrire.

Secondement—D'avoir, aussitôt que possible, en vertu des règlements approuvés par les dits comités exécutifs, une élection générale, dans chaque ward et district sénatorial, de délégués à la convention constitutionnelle, sous la surveillance et la direction, à chaque lieu d'élection, de huit commissaires qui devront être nommés comme les électeurs habituellement le parti démocrate-conservateur, et dont la moitié devra être désignée par les présidents de wards, l'autre moitié par le comité exécutif du parti des citoyens démocrates conservateurs. Ces commissaires devront agir conjointement dans le choix, directement par le peuple, de candidats ou de délégués à la convention constitutionnelle—lesquels candidats ayant été ainsi choisis par une pluralité des votes donnés, devront être considérés et proposés comme les candidats réguliers du parti démocrate-conservateur de la paroisse d'Orléans, devront être proclamés tels, officiellement, par le président et le secrétaire du comité de paroisse, et accepté par le comité exécutif du parti des citoyens démocrates conservateurs comme les candidats démocrates conservateurs réguliers à la convention constitutionnelle.

Dans les cas où les choix seront faits avec des opinions avec contraires, les dits comités exécutifs devront nommer des délégués qui représenteront la partie de la paroisse d'Orléans attachée à d'autres paroisses, qui agiront avec ces paroisses pour faire les choix définitifs, et les candidats délégués par le vote devront être appuyés.

ALEXIS VOORHIES,
Président du Comité Central de l'Etat.
JOHN S. TULLY,
Vice-Président et Chairman du Comité Exécutif.

J. HENRY BERAN,
W. B. SCHMIDT,
Membres du Comité Exécutif.
BERNARD G. SEMMES,
Président du Comité de Paroisse Démocrate Conservateur.

LOUIS J. ADAMS,
Vice-Président et Chairman du Comité Exécutif du Comité de Paroisse.
TERRENCE REILLY,
JOHN A. MCDANIELL,
J. C. MEISTER,
Membres du Comité Exécutif du Comité de Paroisse.
P. O'CONNOLLY,
Chairman du Comité des Présidents des Clubs Centraux de Wards.
W. H. MORGAN,
R. R. BOWEN,
Membres du Comité des Présidents des Clubs Centraux de Wards.
LOUIS BUSH,
Chairman du Sous-Comité de l'Organisation des Citoyens Démocrates-Conservateurs.
A. H. MAY,
JOHN CRAPVE,
F. ALDIGÉ,
Membres du Sous-Comité de l'Organisation des Citoyens Démocrates-Conservateurs.

Les Shadines, vous devez le savoir; maintenant, ne vendez à personne les groupes.

Ordres pour charbon remplis avec célérité par Hy J. Montagnet, 4 rue Conti.

RECTIFICATION.—Dans notre numéro de dimanche nous citions le *Louisianais*, journal de Pinchback qui se publie à la Nouvelle-Orléans; nos compositeurs ont imprimé le *Louisianais*, ce qui n'est pas du tout la même chose. Le *Louisianais* est publié à St-Jacques par notre ami J. Gentil.

UN QUATUOR DE FAUVETTES SUÉDOISES.—On nous annonce l'arrivée prochaine d'un quatuor de cantatrices suédoises qui doivent se faire entendre au théâtre St Charles. Voici leurs noms: Emma Lasson, soprano, Anna Cedergren, contralto, Ingeborg Lofgren, mezzo-soprano, Inga Ekstrom, alto. Un harpiste russe Alexander Freygang accompagne le quatuor. L'impresario est J. D. Mishler.

Il fait chaud. Rafraîchissements aux Shadines.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Le théâtre de la rue Bourbon avait repris dimanche dernier son aspect animé des jours *extra bellum*; le Club Dramatique Louisianais y donnait une représentation au bénéfice d'une de ses organisations militaires, la Batterie "A" de l'Artillerie de Campagne de la Louisiane. Un drame à situations émouvantes, parfaitement choisi pour la circonstance, "Marianne ou le Mariage au Tambour," a fait les frais de cette soirée où chacun a trouvé son compte: le Club, succès artistique; la Batterie, succès pécuniaire.

Dire tout simplement que la représentation a été bonne serait un compliment banal, une injustice faite à nos artistes amateurs qui ont triomphé avec tant d'aisance des difficultés dont est hérissée l'œuvre de MM. Amicet Bourgeois et Michel Masson. Le club dramatique louisianais possède d'excellents sujets, parfaitement versés dans l'art de bien dire; avec la pratique ils acquièreront cette habitude de la scène, ce dégagé dans le ton, dans les mouvements, sans lesquels l'artiste ne saurait prétendre à la perfection.

Le cadre pour lequel concoururent les commandants de tous les corps militaires de notre ville, est échu au colonel Jno. Glynn, Jr. Il lui a été présenté par un comité composé du juge A. L. Tissot, du lieut. A. Frellsen et du sergent B. Underhill.

Avec cinq nickels on achète une boîte de Shadines.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Ce théâtre continue à jouir d'une grande vogue. La salle était comble hier soir pour la rentrée d'une artiste populaire, Miss Kate Clayton, qui est une belle personne et une comédienne de talent. Elle a joué avec un grand succès le rôle de Josephine, dans *Un double mariage*, pièce en 5 actes, préparée pour elle par Chas. Reade. Le sujet est indiqué par le titre. La scène se passe en France au commencement du siècle. Il s'agit d'une femme qui croyant mort son premier mari, un officier français, en épouse un autre, ce qui donne lieu à des scènes très dramatiques lorsque le premier mari reparaît.

M. Chas. A. Stevenson chargé du rôle de Dujardin, a partagé le succès de Miss Clayton. Les autres rôles ont été convenablement tenus par Miss Wyatt, Mme Brooke, miss Harold et MM. Arnott, Phillips, Dunstan, etc.

La pièce "Un double mariage" sera jouée ce soir et demain en matinée et le soir.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir grand bal paré et masqué à ce théâtre. On a fait des préparatifs pour que cette soirée soit une des plus brillantes et des plus fashionables du carnaval. Adressez-vous au bureau de location pour les invitations de dames.

Hier soir, Sa Majesté le Roi a visité divers théâtres. Elle a été charmée d'avoir vu représenter "Diplomacy," une des plus fameuses pièces du siècle. Aujourd'hui, la même pièce en matinée et en soirée.

THÉATRE ST-CHARLES.—Le vieux Drury sera transformé ce soir en salle de danse et sans nul doute, il sera fort couru. Mercredi, il offrira à ses habitués "The Adirondacks" avec Miss Louise Pomeroy, W. H. Leake et plusieurs autres acteurs favoris des théâtres de New-York.

On n'a jamais rien préparé de mieux. Shadines.

ALPH. WALZ.—On sait que M. Alph. Walz est propriétaire et fabricant du célèbre Malakoff Bitters qui a remporté le prix à la dernière exposition de Paris, ainsi que le prouvent les médailles qui sont en tête d'une annonce insérée plus loin. Ce Malakoff est réellement un cordial éconduit autant qu'agréable. Composé d'ingrédients aromatiques, il a des vertus extraordinaires. C'est un tonique d'une efficacité rare, fortifiant les constitutions fragiles de leur nature, et redonnant de la vigueur aux gens affaiblis par l'âge tout autant que par les travaux et les fatigues. Nous ne croyons pas qu'on puisse trouver une préparation réunissant plus complètement que le Malakoff Bitters toutes les qualités qu'on recherche dans les liqueurs de ce genre. Aussi la recommandons-nous à toutes les personnes dont la santé a subi une altération quelconque. Dans tous les cas de débilité et de malaise, le Malakoff Bitters n'a pas d'égal et des milliers de constitutions appauvries et ruinées lui doivent le retour d'une santé vigoureuse.

M. Alph. Walz est en même temps le seul agent de vente de l'excellente bière connue sous le nom de "Aurora Lager Beer", si populaire à la Nlle-Orléans. Le dépôt de cette bière et du Malakoff est rue Conti No 26, entre les rues Decatur et Chartres.

L'Odon produit quel ! dan Shadines.

SIROP PECTORAL BALSAMIQUE.—Nous ne connaissons rien de meilleur pour la toux, le rhume et toute affection de la gorge ou des poumons que cette ancienne et célèbre préparation de Ducongé, connue sous le nom qui fait le titre de cette notice. Nous en conseillons donc l'usage à toutes les personnes qui souffrent de la poitrine. Elles seront promptement soulagées et en suite radicalement guéries.

EXCELLENTES CHAUSSURES.—Il serait difficile de trouver de meilleures chaussures que celles qui fabriquent dans l'établissement de E. Cabaud, rue Royale 68. Elles sont élégantes et solidement confectionnées, et l'assortiment est vaste, riche, varié. Beaucoup de gens aujourd'hui se servent de souliers et de bottes de chez M. Cabaud à un degré remarquable de petite dernière sorte de chaussures qui a des avantages marqués sur les anciennes. De reste, les prix sont à peu près les mêmes pour les meilleurs articles et un soulier cousu et ils font tous un excellent usage quand ils sont fabriqués d'une manière solide. Nous pouvons, en toute assurance, recommander ceux qui sortent de la fabrique Cabaud.

COW-PEAS.—MM. J. R. Kent & Co., 45 rue Toulouse-Louise, ont en magasin un très fort stock de Cow-Peas qu'ils vendent en lots au gré des acheteurs, *au plus bas prix du marché*. De nouveaux arrivages allant suivre le stock à mesure qu'il s'épuise. Les planteurs trouveront à s'approvisionner chez MM. J. R. Kent & Co., à des conditions très avantageuses. Voir Fanzones.

Adressez votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet 4 rue Commandant

Rapatsez. Shadines.

Confit, Confit, grillé au marché, chez A. Villeneuve, coin Dauphine et Conti, à 15 cents la livre.

MOUTARDE, PERSILLADE, ALPHONSE, ETC. —Nous invitons les personnes qui ont besoin d'ingrédients à aller visiter le magasin Rouyer, au coin des rues Conti et Chartres, dont le stock a été presque entièrement renouvelé. Mme Rouyer a fait ces temps-ci un choix d'ustensiles nouveaux en Europe et en Nord et son choix s'est exercé sur tous articles d'ordinaire si peu à valeur réelle. On voit établi dans ces établissement de magnifiques couverts et services de table en véritable ALPHÉNIDE, des spécialités d'épiceries, des spécialités pour tempêtes, et des vins rares pour toutes les vues. La maison Rouyer connaît ce qu'elle apporte les bijoux et ne garantie les pièces d'orfèvrerie à des prix qui obligent la concurrence.

Pour le convoi le poisson. Lequel ! Shadines.

Confit, Confit, grillé au marché, chez A. Villeneuve, coin Dauphine et Conti, à 15 cents la livre.

Veuf ou Shadines. Le Mystick Krew.

LOUISIANE.

Nous lisons dans le *Meschacebé* :

Les préparatifs se font pour la convention républicaine de paroisse qui doit choisir un candidat à la Convention constitutionnelle. On parle de l'honorable James Cole comme le candidat. Les démocrates ne donnent pas signe de vie et il est à peu près certain qu'ils ne mettront pas de candidat en avant. Ils ont raison.

Nous extrayons ce qui suit d'une intéressante lettre adressée au *Meschacebé* :

La réouverture des écoles publiques doit avoir lieu le 1er mars prochain. Tant mieux et tant pis.

Tant mieux si ces écoles sont ce qu'elles devraient être, un enseignement sérieux, réel et rationnel.

Tant pis si, comme par le passé, nos enfants vont là regobicher, n'rien apprendre et sacr seulement les fonds de quelques centaines de paires de culottes.

Que veulez-vous, messieurs les rédacteurs, encore une de mes faiblesses, je n'aime pas raccommoder.

Le moyen le plus certain d'apprendre quelque chose à un enfant est, comme l'usage l'indique, de lui faire connaître d'abord un usage nationalis.

Il apprendra ensuite l'anglais le plus facilement du monde.

Il en sera de même le plaisir de la vigueur à un système affaibli, ont d'infimes de l'activité dans les opérations de l'estomac, ce merveilleux chaînon de la nourriture et de la vie en somme, en principal dépositaire de notre vitalité.

Le "Hostetter's Stomach Bitters", en stimulant cet hôte, sont grandement préférables à tous les prétendus toniques, tous pour donner de l'appétit, mais impuissants pour aider à la digestion et à l'assimilation. Les Bitters de Hostetter, tout en fortifiant l'estomac, stimulent le foie, les boyaux, les reins, ramènent la vertu par les canaux auxiliaires dans les têtes insolites rejetées par le système qui est ainsi purifié aussi bien que fortifié. Leur influence tonique devient bientôt manifeste par une augmentation d'énergie vitale et pour un accomplissement plus actif et régulier de chaque fonction physique, et ils ont aussi pour effet de rendre le système réfractaire aux atteintes des maladies épidémiques qu'il se redresse plus.

Depuis près de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants pendant la période de la dentition avec des succès constants. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

—Vous venez donner bonne nouvelle. Votre voix sonne et semble dire : Ma fille adorée est malade, telles que les personnes, l'inquiétude et les affections de poumons, guérit il semble à facile d'y remédier. Le "Hoarhound Candy Cough Syrup" a obtenu la plus grande vogue du monde pour la guérison des toux, catharres et de toutes affections de poumons. Il est en vente aussi chez Ler Beaches et elle est préparée avec plus grand soin, et peut être administrée sans crainte aux plus petits enfants, suivant la prescription. La vente de ce remède sans cesse augmentant. Depuis sa première apparition, la demande pour ce sirop a toujours été en s'accroissant, effet avec succès dans tous les cas. Intéressez votre pharmacien sur la vérité de ces remarques. Grande bouteille 75 cents. Essayez et vous en serez enchanté.

Le cordon approche. Achetez des Shadines.

Décédé, hier soir, à 7 heures, à l'âge de 18 mois, JAMES RIVERS, fils de W. R. B. SCOTT et d'ADELINE ROGAN. Les amis et connaissances des familles Scott, Rogan, Thibaut et De Ronceret sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi, à 4 1/2 heures. Le convoi partira de la résidence de son grand-père, J. B. Rogan, No 242 rue Derbigny.

SOUCHON.—Décédée, Dimanche matin, 23 février 1879, MARIE ELIZABETH VILLARS, épouse de Jules Souchon, âgée de 40 ans.

Société de Bienfaisance des Boucheurs de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 24 février 1879, à 8 1/2 heures A. M., FRANÇOIS VERDEZ, natif de Mauvezins, Hautes-Pyrénées, France, âgé de 58 ans. Les membres de cette Association sont priés d'assister à son enterrement, une messe pour l'âme du défunt aura lieu au local de la Société Française, coin Chippewa et Louisiana Avenue, à 2 heures P. M. précises, ce jour.

Par ordre de WM. MAYLIE, Président.
D. POCHELU, Secrétaire.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Nouvelle-Orléans. — Les membres de cette association sont priés d'assister à l'enterrement de feu FELIX JOSEPH VERGEZ, né à Mauvezins, Hautes Pyrénées, France, décédé le 24 février 1879, à 8 1/2 heures A. M., âgé de 58 ans. La réunion aura lieu à 2 heures précises P. M., au local de la société ce jour.

Par ordre du président D. POCHELU.
J. M. DESBATTRAUX, secrétaire. 25fév—1f

RAPPELEZ-VOUS, TOUS,

QUE POUR

Les toux, les rhumes

Et toutes les affections de la POITRINE ou des POUMONS. Il n'y a pas de meilleur remède que cette ancienne et célèbre préparation si favorablement connue du public sous le nom de

SIROP BALSAMIQUE PECTORAL DE DUCONGÉ.

ESSAYEZ-EN.

A vendre par A. CARROUCHE, agent pour la Louisiane, rue du Chartres 79. Aussi par tous les droguistes.
25 fév—1m

CHARS DE NUIT.

Compagnie du Chemin de Fer de la Rue St-Charles.

DANS LA NUIT DE MARDI-GRAS les chars de la rue St-Charles ne feront pas le service des huit heures. Les chars partiront de la rue Canal-Basse et Bourbon et reviendront par les rues Bienville, Carondelet et Esplanade. Les chars partiront de l'entrée du parc à 2 heures et quart après minuit, immédiatement après la fin de la parade de l'Exposition à l'entrée du parc. Le dernier char descendant de l'entrée de la rue Carondelet à 2 heures du matin et le dernier char remontant de l'entrée de la rue St-Charles à 2 heures du matin. Prix du passage soit en haut soit en bas, 25 cents.

25fév—1f V. RIVIÈRE, Secrétaire.

Pour le Parc de ville, le Fort Espagnol et l'extrémité du lac.

Canal street, Clay Park and Lake railroad.

A partir de DIMANCHE 23 février 1879, des trains circuleront régulièrement, toutes les heures sur ce chemin, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. Le premier train partira de l'angle des rues du Canal et Bourbe à 6 heures du matin, et il y aura ensuite un départ toutes les heures jusqu'à 6 heures du soir. Le premier train partira du lac à 7 heures et quart, et il en partira un ensuite toutes les heures jusqu'à 6 heures du soir.

Prix du passage, aller et retour, quinze cents.

F. E. ALCEE GAUTREAUX,
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.
23 fév—3f

BONNE OCCASION.

A vendre pour cause de départ.

LA CROCERIE et BUVETTE, bien achalandée, ayant une nombreuse clientèle, et faisant de bonnes affaires. Le loyer coûte est de $15 à $13 par jour. La bâtisse garnie appartient à l'propriétaire aux rues Dauphine et Toulouse, St Claude. Pour les conditions s'adresser sur les lieux à M. JEAN MARIE BURGAU.
20 fév—1f

E. CABAUD,

Fabricant de Chaussures

EN GROS ET EN DETAIL,

68 ..... RUE ROYALE 68

A NEGOCIER à un nouveau cimetière et un petit bâtiment, qu'il a en magasin un fort bon assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants, que l'on vendra à des prix d'une rare modicité.

Les soulignés ne manqueront pas de faire valoir leurs avantages exceptionnels dans une tournée qu'il a faite dans la paroisse. Il rapporte que la région qu'il a parcourue est prospère.

Nous sommes heureux de voir la population créole bien représentée dans la convention.

Avez-vous jamais mangé une salade de Shadines ?

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

La reine des pommes vers. Shadines.

LE TRAITÉ FRANCO-AMÉRICAIN.

M. Léon Chotteau, dit le *Courrier des Etats-Unis*, a prononcé mardi dernier devant la chambre de commerce de Baltimore le discours le plus étudié et le plus solide qu'il ait encore prononcé en Amérique. Il ne s'est pas borné à des considérations générales et à des généralités, mais il a abordé franchement la question entre la France et les Etats-Unis; mais il a pris à partie le commerce spécial du port de Baltimore ; il a mis sous les yeux des négociants de cette ville des aperçus aussi nouveaux pour eux que concluants, et les journaux locaux s'accordent pour considérer le remède impression produite tant par les données statistiques qu'il a exposées que par les rapprochements frappants qu'il en a tirés. La *Baltimore Bulletin* termine son compte rendu de la séance par ces mots: "A la conclusion de son discours le comité a félicité M. Chotteau sur son excellence, et lui a parlé en termes encourageants du succès final du mouvement."

Nous trouvons les lignes suivantes dans le *Baltimore American* :

L'adresse prononcée hier par M. Chotteau a été un puissant plaidoyer en faveur d'un traité de commerce entre les Etats-Unis et la France, particulièrement adapté aux intérêts de ce port. Il indique avec une parfaite clarté les raisons pour lesquelles nos exportations en France de céréales, provisions, beurre, fromage, pétrole, tabac et autres articles importants, sont si minces, comparés avec ce que nous envoyons en Angleterre et en Allemagne..... Le projet est connu à l'état parfaitement, mais il ne recommande si énergiquement qu'il ne sera plus abandonné. L'opposition qu'il rencontrait a procédé principalement de l'idée qu'il a pour objet d'ouvrir nos marchés plus largement aux vins, aux liqueurs, aux soieries et aux articles de fantaisie de France, au moyen d'une réduction de nos tarifs. Mais les deux éléments positifs du problème sont la question du revenu du gouvernement, et celle de la protection de l'industrie nationale. Quel que soit le traité qui sera formulé, il devra être considéré avec une bonne foi absolue de toutes les parties, et dans ces conditions il n'y a pas de doute que nous ne puissions arriver à un accord satisfaisant.

Après l'audition de ce discours, la résolution suivante a été adoptée :

Résolu—Que ce comité, ayant entendu avec un grand intérêt les observations de M. Léon Chotteau au sujet d'un traité de réciprocité commerciale entre la France et les Etats-Unis, et reconnaissant la grande importance d'un tel acte, invite instamment la chambre de commerce à s'occuper de cet objet, et à prendre l'initiative de telles mesures qui auront jugées les plus propres à atteindre le but proposé.

Dans la soirée un dîner auquel ont assisté une vingtaine des principaux négociants de Baltimore a été offert à M. Léon Chotteau par M. Jos. Hodges, délégué à la convention de Paris en 1878, à sa résidence de Park avenue.

Tonique et prêts. N'est pas besoin d'être sur les Shadines.

— On vient de célébrer le mariage de M. Gustave Simon, fils de M. Jules Simon avec Mlle Sourdis.

Le marié appartenant à la religion catholique et la mariée à la religion israélite; le mariage a été purement civil, et n'est effectué à la mairie du VIIIe arrondissement, rue d'Anjou-Saint-Honoré.

Les témoins du marié étaient M. Victor Hugo et M. Camille Sée, député de la Seine.

Les témoins de la mariée étaient ses deux beaux-frères. M. Léon Cohen, préfet de Loir-et-Cher, et Raphaël, banquier.

Dans la foule d'amis de toute nature qui étaient venus apporter leurs souhaits aux nouveaux mariés, on remarquait la plupart des membres de la majorité républicaine du Sénat et de la Chambre des députés : nous signalerons notamment : M. Martel, président du Sénat, et deux de nos vice-présidents, MM. Le Royer et Jules Ferry.

Quand commence-je d'obtenir : quoi ? les Shadines.

Spécialité en fait de plumes d'oies vivantes, en crins, rencarts pour lits, matelas, fonds à remuer, à très bas prix, à l'ancien magasin de meubles de J. B. Hubbard, coin Esmarais et Feydido.

SO.—Le vrai moyen de favoriser la santé.—Le vrai moyen de donner de la vigueur à un système affaibli, est d'infuser de l'activité dans les opérations de l'estomac, ce merveilleux chaînon de la nourriture et de la vie en somme, en principal dépositaire de notre vitalité. Le "Hostetter's Stomach Bitters", en stimulant cet hôte, sont grandement préférables à tous les prétendus toniques, tous pour donner de l'appétit, mais impuissants pour aider à la digestion et à l'assimilation. Les Bitters de Hostetter, tout en fortifiant l'estomac, stimulent le foie, les boyaux, les reins, ramènent la vertu par les canaux auxiliaires dans les têtes insolites rejetées par le système qui est ainsi purifié aussi bien que fortifié. Leur influence tonique devient bientôt manifeste par une augmentation d'énergie vitale et pour un accomplissement plus actif et régulier de chaque fonction physique, et ils ont aussi pour effet de rendre le système réfractaire aux atteintes des maladies épidémiques qu'il se redresse plus.

Depuis près de trente ans, il est fait usage du sirop calmant de Mme Winslow pour les enfants pendant la période de la dentition avec des succès constants. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

—Vous venez donner bonne nouvelle. Votre voix sonne et semble dire : Ma fille adorée est malade, telles que les personnes, l'inquiétude et les affections de poumons, guérit il semble à facile d'y remédier. Le "Hoarhound Candy Cough Syrup" a obtenu la plus grande vogue du monde pour la guérison des toux, catharres et de toutes affections de poumons. Il est en vente aussi chez Ler Beaches et elle est préparée avec plus grand soin, et peut être administrée sans crainte aux plus petits enfants, suivant la prescription. La vente de ce remède sans cesse augmentant. Depuis sa première apparition, la demande pour ce sirop a toujours été en s'accroissant, effet avec succès dans tous les cas. Intéressez votre pharmacien sur la vérité de ces remarques. Grande bouteille 75 cents. Essayez et vous en serez enchanté.

Le cordon approche. Achetez des Shadines.

Décédé, hier soir, à 7 heures, à l'âge de 18 mois, JAMES RIVERS, fils de W. R. B. SCOTT et d'ADELINE ROGAN. Les amis et connaissances des familles Scott, Rogan, Thibaut et De Ronceret sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cet après-midi, à 4 1/2 heures. Le convoi partira de la résidence de son grand-père, J. B. Rogan, No 242 rue Derbigny.

SOUCHON.—Décédée, Dimanche matin, 23 février 1879, MARIE ELIZABETH VILLARS, épouse de Jules Souchon, âgée de 40 ans.

Société de Bienfaisance des Boucheurs de la Nouvelle-Orléans.—Décédé le 24 février 1879, à 8 1/2 heures A. M., FRANÇOIS VERDEZ, natif de Mauvezins, Hautes-Pyrénées, France, âgé de 58 ans. Les membres de cette Association sont priés d'assister à son enterrement, une messe pour l'âme du défunt aura lieu au local de la Société Française, coin Chippewa et Louisiana Avenue, à 2 heures P. M. précises, ce jour.

Par ordre de WM. MAYLIE, Président.
D. POCHELU, Secrétaire.

Société Française d'Assistance Mutuelle de la ville de Nouvelle-Orléans. — Les membres de cette association sont priés d'assister à l'enterrement de feu FELIX JOSEPH VERGEZ, né à Mauvezins, Hautes Pyrénées, France, décédé le 24 février 1879, à 8 1/2 heures A. M., âgé de 58 ans. La réunion aura lieu à 2 heures précises P. M., au local de la société ce jour.

Par ordre du président D. POCHELU.
J. M. DESBATTRAUX, secrétaire. 25fév—1f

Mme FERRARI,

ACCOUCHEUSE, reçue par le Faculté de Paris, donne ses adresse et ses dames en général, qu'elle continue à exercer son art avec succès. Elle a toujours pour les dames de la campagne des appartements commodes et un traitement des plus convenables. Consultations tous les jours, de midi à 3 heures, au coin de la rue d'Orléans No 108, entre Bourgogne et Rampart. On prend des pensionnaires.
20 fév—3f

PIPER HEIDSIECK.

800 Paniers Champagne de cette marque célèbre en débarquement du steamer Braunschweig.

CHAMPAGNE ROEDERER

100 Caisses Champagne L. Roederer. En débarquement du steamer Braunschweig.

Etant la seule maison à la Nlle-Orléans important cette célèbre marque de champagne directement des caves de M. L. Roederer, à Reims, nous pouvons offrir des avantages au commerce.

CRUZE & FILS FRÈRES

200 caisses VINS rouges et blancs de Bordeaux.

Château Lafitte,	Château Yquem,
" Larose,	" Lafaur Blanche
" Postal Canet,	" Margaux,
St-Julien,	Haut Sauterne,
Margaux.	Sauterne.

Produits de la Californie.

50 Barils Vin Rouge de Californie.	
20 " Vin Blanc "	
5 Vin Mousseux "	
100 Caisses Pruits Assortis de Californie.	
50 " Gelée "	
50 " Confitures "	

Divers. Divers.

25 Barils Vin de Catalogne San Vincente.	
5 Quarts Genièvre de Hollande.	
10 Blancs	
5 Vin Blanc de la Jamaique.	
5 Quarts Rhum de la Jamaique.	
1 " Malaga d'Espagne.	
25 Boîtes Fèves du Chili (Tamarin)	
100 Caisses Boîtes Langue Layer.	
100 " " Olives.	
100 Caisses de 100/4 Sardines (Pessin)	
15 " Olives Farcies.	
25 " Pruneaux, en cartons, dames et boîtes de fantaisie.	

En débarquement et à vendre par

J.B. SOLARI & SONS,

COIN ROYALE ET DOUANE.
23 fév—3f.

CHAMPAGNES!

G. H. MUMM & Co.,

REIMS.

Fournisseurs des Maisons Royales

De la Belgique,
De la Prusse,
Du Grand Duché d'Edimbourg
Du Grand Duché de Hesse-Darmstad,
De la Suède et de la Norwège.

DRY VERSENAY

—ET—

EXTRA DRY.

Vins favoris aux Etats-Unis

où l'importation pendant l'année 1878 a dépassé 35,000 caisses ou 16,270 caisses de plus que les autres bonnes marques en masse.

Seuls Agents à la Nlle-Orléans,

Schmidt & Ziegler

49, 51, 53, 55 RUE PETERS.
26fév—1m

PAUL GELPI & BRO.,

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, Liqueurs, etc.

37, RUE DECATUR, 37

Offrent en vente, en douane ou avec droits de douane,

Le vin Rivet et de première classe,

Vin rouge Chateau Pape Clément,

J. B. CLERC, propriétaire, Bordeaux.

VINS rouges et VINS blancs, en barriques et en bouteilles, de toutes qualités, de Bordeaux et Bourgogne et Crues & Fils, Frères, Bordeaux.

SHERRY FIN PALE,

Fine Superior, Amontillado, Royal Amos, etc., de la plus grande marque d'expédition de Xerès, MM. Gonzalez Byass & Co.

VIEUX VIN DE PORT,

Tous les crus de la Douro et généralement connus de Shadines & Co., Oporto.

COGNACS.

Tous les crus de 1876 à 1848 de la marque de A. C. Monbrey & Cie, Cognac.

WHISKEYS ET RUM.

Whiskey écossais de Ramsay et Whiskey d'Irlande, de Wilson.

RUE DE LA JAMAIQUE.

Le plus vieux et le plus fin rum (London Dock) qui se trouve sur ce marché.

LIQUEURS ET ANISETTES.

De H. Lefferie et Marie Brizard & Roger, de Bordeaux, et de Wynand Fockynk, d'Amsterdam.

VERMOUTH,

de Frateli Cora, Martini frès, Melly Frat.

ABSINTHE ET KIRSCH,

des premières fabriques et les meilleures, en demi-caisses et barils.

ALLSOPP'S INDIA PALE ALE,

en bouteilles et en cétèbre de Bénard à John Martin, Dublin.

Chartreuse verte et jaune, Cassis de Mont d'Or, Kirsch, Old Sparkling Jamaica, Maraschino Liqueur Frappin, Punch et Rhum Molly Frat, Apricot de Bétheuil, Bali et Dunlop, Goudron Old Tom de Burnside, Genièvre Bali & Van den Berg, Curaçoa blanc Bonnet, Roberts, Cantharella, etc., de Cruse & Blackwell (Londres). Olives franches en cornichons, Sardines sans arrêtes, Pruits au jus et à l'eau-de-vie. Asperges, les meilleures de Halles d'Olivet, ainsi que la plus grand assortiment de Conserves, &c., &c., Français, Anglaises et espagnoles.
26 fév—4f

Remèdes Homœopathiques.

NOUS avons constamment en main et à vendre un assortiment complet de Remèdes Homœopathiques, Teintures et Teintures.

FREDERICKSON & MARTZ,
Pharmaciens,
180, rue du Canal,
Maison Tonro.
26fév—3f PP

ROYAUME DES FESTINS!

Département des ordonnances.

Salons des maîtres.

Ordre 21.

A Monsieur B. ANGAUD
Propriétaire de New England Shoe Agency,
Coin Royale et Ste-Anne,
Nlle-Orléans

Monsieur,

En vertu des principes héréditaires, joints à l'incomparable réputation que vos magasins ont acquis depuis plusieurs années, de Trône Grandeur Majesté le Roi du Carnaval, sera heureux de se pourvoir de ses souliers, 5, 9 et 13 du mois de Mardi-Gras.

Ces chaussures doivent être confectionnées sur mesure et avec le soin scientifique dont dispose votre Bureau d'Ordonnances.

Carnotier 14 cm; 15cm, 16cm séchés, au dessus de 16cm.

CRACOVIENNE botte bimodée, très élégante.
FEMELLA, coupe bruxelle.
NOBLESSE, chaussure basse, coupe anglaise.
MINERVA chaussures blanches de Cour.

Rivalité du *Règlement de Venise*.

Remercient Sa Très Gracieuse Majesté de ses bienveillantes dispositions à leur égard, et, en cas de mauvais temps, les chaussures à patte des pages seront livrées à domicile. Les autres seront déposées dans les antichambres réglementaires au vestiaire 2 et 4 dollars, suivant voiture à 1/2 sous et 2 dollars.

Donné en notre Palais, ce 20 février, à midi, textuel, sans aucune interruption.

Signé : D. MAC CRISTAL.

Contresigné : Le Duc de Richelieu.

Scellé du Sceau de l'Empire.

Par ordre de

WARWICK,
Comte Maréchal de l'Empire.

DE MAUPRAT,
Aide de Camp.

AU COIN ROYALE & Ste-ANNE.

Les soussignés soussignés et autres vendrons bien comptant leurs articles 25% moins que partout ailleurs.